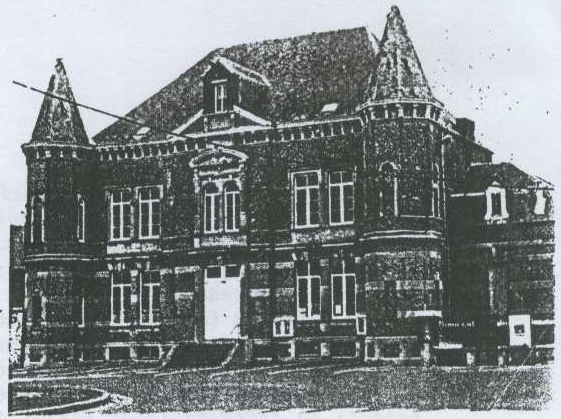


Historique

=====

La première mention de la terre de Bourlers apparaît au XII^{ÈS}. Entre 1166 et 1169, le seigneur Gilles de Chimay la céda à l'abbaye Saint-Michel en Thiérache (en France). Un différend s'étant élevé un peu plus tard entre les religieux et le seigneur, des accords successifs intervinrent en 1202 et 1224 pour déterminer les droits respectifs des deux parties. Aux termes de ces accords, Allard, fils de Gilles, puis Roger, son petit-fils, abandonnèrent, avec un certain nombre de revenus, la plus grande partie des forêts à l'abbaye. Celle-ci de son côté, reconnut le seigneur de Chimay pour son avoué. Ainsi mis en possession du fonds, les moines entamèrent les défrichements et présidèrent à la formation et à l'extension du village proprement dit. Bourlers, qui possédait un échevinage dès le XV^{ÈS} n'est pas cité dans la liste des paroisses et chapelles du doyenné de Chimay en 1559. La chapelle que l'on y érigea plus tard (la date de cette érection demeure inconnue) fut une annexe de l'église de Baileux jusqu'au Concordat. Au cours des siècles, l'abbaye et ses domaines, relativement indépendants de la seigneurie de Chimay, perd progressivement son importance si bien qu'à la veille de la révolution française, les propriétés se sont rétrécies. La dernière ferme fut vendue en 1795 comme bien national. C'était la fin de la période monastique de Bourlers.



○ BOURLERS

Industrie

=====

L'exploitation forestière constitua la principale activité des habitants de ce village et l'industrie y fut pratiquement inexistante avant la fin du XIX^{ÈS}. A partir de 1844, la question des bois du pays de Chimay donna lieu à des procès interminables entre les princes et plusieurs communes; ces litiges n'eurent quère d'autre effet que de créer, pour certaines de celles-ci une situation financière désastreuse. C'est Bourlers qui avait engagé le premier procès. En 1870 et 1880 deux usines se fondèrent l'une fabriquant des carreaux céramiques et l'autre des produits réfractaires. Toutes deux ont extrait leurs matières premières du sol de la commune. On trouve encore des carreaux joliment décorés dans plusieurs pavements du village et sur certaines façades de grosses fermes du côté de l'abbaye de Scourmont. Le développement de ces usines a conditionné l'évolution démographique de la localité pendant près d'un siècle et leurs disparitions sont récentes. Cette tradition céramique a été reprise par Mme Jamar, une artiste qui a fondé l'atelier de Bourlers et qui crée des objets originaux. C'est elle qui a réalisé le service décoré de fleurs régionales offert par la ville de Chimay au Roi Baudouin et à la reine Fabiola lors de leur visite dans la cité princière le 26 juin 1979. Disons enfin qu'au XIX^{ÈS}, Bourlers fut un village de sabotiers; on en comptait 82 en 1896.

Architecture

=====

Son église est dédiée à Saint Michel. Détruite par la tempête en 1876, elle fut remplacée par un sanctuaire néogothique dont la croisée est surmontée par une tour importante. Un chœur (aujourd'hui muré), flanqué de tourelles, trois nefs et un transept font de cette église un bâtiment assez cosu qui abrite un beau bénitier octogonal en pierre, des fonts baptismaux du XVII^{ÈS} avec couvercle en cuivre battu de la même époque, plusieurs statues en bois polychromé et, surtout près des fonts, un tableau sur bois du XVII^{ÈS} représentant le souverain pontife, l'empereur et leur suite agenouillés autour d'une "gloire" au monogramme du Christ (IHS) et entourée d'anges. Dans les rues proches du centre du village, de belles façades en calcaire local rehaussées parfois de briques soulignent la richesse de quelques familles du temps jadis.